

## KOSOVO

Paroles et musique: Michel Bühler.

Sol

L'avait les yeux bleus les ch'veux gris

Do Sol

L' soleil incrusté dans la peau

Sim

J' lui ai d'mandé l' nom d' son pays

Do Ré

Il m'a répondu "Kosovo"

Mim Do

J' l'avais embarqué dans ma tire

Ré Sol

Soixante balais sapé et tout

Mim Do

Où j'allais j' saurais mêm' plus l' dire

Sol

...Vers n'importe où

Mim Do

Il m'a fait un sourire fragile

Ré Sol

Et m'a fait comprendre en trois mots

Mim Do

Qu'il descendait chercher en ville

Ré

Un p'tit boulot

Sol Si7

Dire que chez nous y a des crétins

Mim Ré

Parc' que ces gens sont différents

Sol Ré

Qui les accus'raient facil'ment

Sol

D' manger notre pain

Dans un français faut l'avouer

Bien meilleur que mon albanais

Il m'a raconté qu'il savait

Réparer bâtir cultiver

C' qu'il f'sait pour nourrir sa famille

Qui l'avait suivi dans sa fuite

Deux grands fils sa femme et sa fille

La tout' petite

Dans un centre ils étaient parqués

Pour qu' nos flics aient un oeil dessus

Pour qu'ils sachent qu'ici ils étaient

Pas les bienv'nus

Dire que chez nous y a des salauds  
Parc' que ces gens parlent étranger  
Qui les accus'raient sans broncher  
D' voler notre eau

Sur ses genoux ses mains posées  
Qu'on aurait dit comm' des outils  
Racontaient des mois des années  
De terre de ciment de cambouis  
Le r'gard un peu perdu il a  
Hoché la tête et soupiré  
"J'avais une maison là-bas  
Tout a brûlé  
Vous voyez Monsieur c'est la guerre  
Du village il ne reste rien  
Rien des amis rien de nos frères  
Rien des voisins"

Dire que chez moi y a des débiles  
Qui mettraient tout l' monde dans l'  
même sac  
Qui les accus'raient tous en vrac  
D' violer nos filles

Sur un trottoir j' l'ai déposé  
Au moins dix fois m'a dit merci  
A la foule j' l'ai vu se mêler  
On va sa route on vit sa vie  
Alors tandis qu'il s'éloignait  
A sa place j'ai cru r'voir mon père  
Quand au charbon il s'en allait  
L'été l'hiver  
Ouais tout à coup j'ai r'vu mon père  
Même regard doux mêmes mains  
C'est sûr'ment parc' qu'on est sur terre  
Un peu frangins

'lors qu'ils soient d' là-bas ou d'ici  
Ne me parlez plus des connards  
Qui sèment la haine et le mépris  
Suivez mon r'gard  
Ouais qu'ils soient d' là-bas ou d'ici  
Ne me parlez plus des bandits  
Qui sèment la haine et le mépris  
La mort aussi

